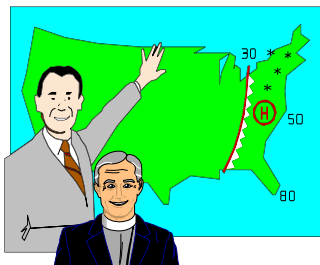


# Le trait d'union des membres associés

De l'Institut des Frères du Sacré-Coeur

**Volume XVI no 02 – Nov/décembre 2010 Joan Payette, responsable**



**« Efforcez-vous d'agir avec la confiance, la simplicité d'un enfant; car votre Père céleste veut être servi avec une douce gaieté du coeur »**

**( V.F. Polycarpe, Circulaire, janvier 1852. Positio. P. 367)**

**Comment résumer le cheminement religieux et la carrière de Frère Gérard Montplaisir en si peu de lignes.**

**J'ai appris à le connaître un peu mieux en ayant la permission de rechercher dans son journal quotidien quelques brides de son vécu d'homme de Dieu et d'amoureux de la vie. Regard vif, sourire facile, respectueux de son apparence, il respire la bonté, l'authenticité et la sagesse. Parlant de ses deux frères Hermann et Arthur qui ont opté pour la vie religieuse comme lui, il est émerveillé de les voir encore si impliqués dans leur domaine respectif. Et bien, on peut affirmer la même passion active que lui entretient toujours dans son milieu communautaire de Granby.**

**Homme de Dieu, Frère Gérard est d'une exemplarité édifiante à suivre.**

**Joan**

**Par : GÉRARD MONTPLAISIR s.c.**

Depuis notre tendre enfance, on baignait pas mal dans la religion. Mes parents nous apprenaient à connaître Jésus et Marie. Il y avait aussi les pratiques religieuses telles que la messe du dimanche en famille, le mois du Rosaire, le mois de Marie, le mois du Sacré-Cœur et d'autres. Devant la croix du chemin juste devant l'école, on chantait des cantiques religieux.

Le germe de ma vocation est venu du Frère Adalbert, fsc de ma région de St. Grégoire J'avais alors 14 ans. Je travaillais chez un M. Alexandre Leblanc. Frère Adalbert est en visite dans sa parenté dans le rang du Lac St. Paul. Ma mère désire que j'aille le rencontrer. Le frère me parle du juvénat de Granby et me fait une invitation tout simplement. On se laisse là-dessus. Mais dans les jours qui suivent, l'idée me trotte dans la tête au point où je veux donner suite au projet. Après avoir la demande officielle, je suis accepté le 30 août. N'ayant quitté la région qu'en de rares occasions, ce fut tout un défi pour moi.

J'ai enseigné pendant 21 ans. J'ai aimé enseigner en 3<sup>ème</sup> année de l'École Meilleur de Montréal, par après la 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année au Collège Mont Sacré-Cœur de Granby et la 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> année à Verdun. La catéchèse, l'histoire et l'élément latin au Mont Sacré Cœur m'ont particulièrement plu.

En 1959, après 13 ans dans l'enseignement, le provincial a décidé de me mettre aux études comme repos. J'ai pris une licence à l'Université de Montréal.

Entre temps, j'avais pris un baccalauréat en bibliothéconomie. Un poste s'ouvrait à l'école secondaire du Mont Sacré-Cœur et je procède à l'organisation de la bibliothèque. Je fus nommé en charge de toutes les écoles secondaires de Granby avec un budget substantiel pour monter toutes les nouvelles bibliothèques. Ce fut une période bourdonnante d'activités. J'y ai donné des cours d'initiation à l'utilisation de la bibliothèque. J'aidais les professeurs dans leur travail de recherche. Je leur fournissais des moyens de se servir de notre immense documentation.

La bibliothèque Médiatex « Foi et Culture ». a été aussi un lieu où il m'a été possible de me rendre utile, par exemple en corrigeant certaines fiches tout en remplaçant les étiquettes abîmées.

Ce centre gratuit à l'usage de la région de Granby fournit un local au sous-sol de l'église St. Joseph. La collection comprend 7000 volumes environ, de milliers de revues, une centaine de vidéo, cassettes provenant des communautés religieuses et des particuliers. À ce mouvement, je suis invité à un pèlerinage à l'église St François de Gatineau pour en admirer la magnifique construction de style gothique et en apprendre un peu sur l'historique du lieu. Une visite culturelle des plus appréciée.

Dès mon arrivée à Granby, le Frère Julien me demande si je suis intéressé à faire partie de la chorale des Petits Chanteurs de Granby. Je me mets aux pratiques pour les chants de Noël comme ténor. Nos concerts comprenaient des chants folkloriques et religieux.

Faire partie de cette chorale m'a amené à voyager un peu partout dans la province, en Ontario, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Vancouver et même en Nouvelle-Orléans. On faisait le voyage par autobus. En 1969 la tournée nous conduit à Paris, St. Étienne, Marseille, Cannes, Milan, Strasbroug, Cologne et à Lille. On logeait dans les familles de l'endroit. Par contre en Louisiane on logeait chez les Frères.

Cette période avec les Petits Chanteurs fut une période exaltante qui m'a profondément marqué.

Au Mont, je me suis occupé de la cueillette des pommes quelques fois par journées maussades. Au préalable, je dis bonjour avec le sourire à la Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit.

Mes deux frères, Hermann et Arthur qui ont opté pour la vie religieuse comme moi tiennent une place toute particulière dans ma vie. Ils sont encore actifs chacun dans leur domaine et je les admire également. Malgré l'âge avancé, ils travaillent encore, toujours fidèles à leur engagement à l'Institut des frères du Sacré-Cœur, faisant profiter à autrui de leur talent réciproque.

Je me trace un programme journalier. Messe, office, méditation et déjeuner qui ne change pas. J'écris mon journal, je fais 15 minutes de gymnastique, lecture, prières personnelles. Je vois à la bonne santé de mes fleurs. Je surveille afin d'entrer le bois nécessaire pour la fournaise.

En après-midi, après une petite sieste, une bonne marche de santé s'impose. La lecture des journaux du Mont prend aussi une petite place.

Je rends grâce au Seigneur, encore aujourd'hui, car il y a toujours des jeunes bons et respectueux qui ont le souci de bien réussir leur vie, de relever les défis qui se présentent. Il faut garder foi en eux.

---

## Le coin des associés...

Quelle ne fût pas ma surprise lorsque j'ai reçu un courriel de Frère Lionel Goulet de Rimouski me faisant part du décès d'une doyenne des membres associés à l'Institut des Frères du Sacré-Cœur dont je n'avais pas idée de l'existence, et fort probablement vous non plus. Je vous fais part ici de quelques extraits du chaleureux témoignage qu'il lui a rendu.

**Par Lionel Goulet, s.c.**

**L'Associée** : Elianne Langlois âgée de 86 ans avait fait ses promesses publiques d'Associée des Frères du Sacré-Cœur. Suite à un désir de vouloir réorganiser le groupe, elle répondit : "Faites ce que vous voulez, réunions ou pas, moi, je demeure une associée".

**Sa dévotion au Sacré-Cœur** : Elle aimait notre spiritualité, centrée sur le Cœur miséricordieux de Jésus. Elle ne manquait pas de célébrer avec nous le premier vendredi de chaque mois. Elle aimait les enseignements qui nourrissaient sa foi et savait parler simplement de ses goûts et de ses besoins. Quand elle cessa de conduire, elle dû se trouver pour l'accompagner des amies qui partageaient sa dévotion.

**Sa vie paroissiale** – Elle y était présente et active. Elle savait rendre de petits et grands services assez souvent lors des funérailles, remplaçant le sacristain à l'occasion.

**La confession** : Un jour, elle me fit une confidence qui m'a étonné, car ce n'est pas commun ce qu'elle affirmait. Elle disait tirer de la joie et un grand profit à se confesser. "Moi, j'aime cela me confesser. Ça me fait du bien". Elle comprenait, sans doute que se confesser, c'est se voir à la lumière de l'Évangile. C'est se reconnaître fragile. C'est s'exposer à l'amour miséricordieux du Cœur de Jésus qui nous prépare à une vie meilleure. Elle trouvait en Jésus sa sécurité et son espérance.

**Vie chrétienne éclairée** : Élianne était une chrétienne exemplaire, mais qui ne cherchait pas à faire la leçon à qui que ce soit. Elle était pratiquante mais pas formaliste : Elle cherchait sans cesse à mieux comprendre et à mieux approfondir sa vie spirituelle. Elle avait une relation pleine de foi et d'amour avec son Dieu, bien enracinée dans sa prière et sa dévotion eucharistique.

Le Seigneur est venu la chercher pour la célébration de la Toussaint au paradis. Il nous a enlevé une amie discrète, mais pleine de bonté, que nous allons regretter. Nous n'avons qu'une chose à dire : "Seigneur, nous ne te demandons pas pourquoi tu nous l'as enlevée, mais nous te remercions plutôt de nous l'avoir donnée".



*10ème anniversaire*

*15ème anniversaire*

### **Associés à l'Institut des Frères du Sacré-cœur**

*Jacinthe Saint-Laurent de Rosemère  
Jocelyn Ouellet de Rosemère*

*Hélène et Robert Bédard de Granby  
Thérèse et Maurice Dupont de Granby  
Joan Payette de Rosemère  
Daniel Picot de Canterbury Fullum  
Michel Simard de Canterbury Fullum  
Patrick Vinay de Canterbury Fullum*



**Marie Beausoleil de Rosemère ... le 11 nov.**  
**Joan Payette de Rosemère ... le 12 nov.**  
**Paul-Albert Paris, s.c. de Fullum ... le 27 nov.**

**André Brodeur, s.c. de Granby ... le 12 déc.**  
**Luc Gagnon, aspirant, de Granby ... le 17 déc.**

Au début de novembre, la Toussaint précède la fête des défunts et c'est bien ainsi.

Çette fête ressemble  
 Il est de beaucoup  
 que nos défunts, qui  
 le Christ, qui ont été  
 Ses mains, Son coeur  
 d'une joie éternelle  
 de sainteté.



à un couronnement.  
 préférable de croire  
 ont été baptisés dans  
 sur terre Son visage,  
 jouissent maintenant  
 et d'un couronnement

Souvent on pense que les saints sont seulement ceux et celles qui ont été reconnus par voie ecclésiale. Moi, je dis que non. Il y a beaucoup de femmes et d'hommes qui ne portent pas officiellement l'auréole de la sainteté mais qui par leur vie exemplaire et leur amour du Christ font partie de cette communion des saints.

Deo Gratias

**Joan**